Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 7-8

Artikel: Valérie, l'animation au 3e âge
Autor: Montanya, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828731

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GE

Valérie, l'animation au 3e âge

Après 20 ans passés dans un centre de loisirs, Valérie est animatrice dans une résidence pour personnes âgées où elle fait des contacts entre générations son cheval de bataille.

Avant de vous parler d'elle, c'est toutefois son père, Valéry, qu'elle évoque. Cet émigré qui a quitté la Russie en 1905 pour l'Allemagne, via la Finlande où il arriva à l'âge de 15 ans. Il a aujourd'hui 90 ans et le regard de sa fille s'illumine lors qu'elle parle de lui. Comme si le temps avait effacé tous les conflits nés d'un père souvent absent et d'une mère avec laquelle les contacts ont été difficiles.

Une adolescence difficile amène ses parents à envoyer Valérie dans une institution en Suisse. L'endroit lui va à ravir et, mai 68 aidant, lui permet de décrocher un bac historique... à la session de rattrapage de septembre. Mais aussi de vivre sans attendre un premier amour fou avec Jean, un de ses professeurs qu'elle épouse à 21 ans et dont elle aura un fils, Ivan.

C'est son époque militante, celle où elle s'installe à Genève pour suivre les cours de Jean Piaget. La naissance de son fils, après une licence en psycho, sonne le glas d'un certain style de vie étudiante et engagée. C'est aussi le début de sa vie active, au centre de loisirs des Eaux-Vives, où elle restera 20 ans. Participant aussi à la lutte pour les activités parascolaires et l'ouverture d'un centre aéré à Jussy puis, dès 1980, à la transformation du centre en maison de quartier.

Valérie se consacre également, pendant cette période, à l'ouverture du centre à la population du quartier, les personnes âgées notamment. Un parcours qui n'ira pas sans heurts. Avec le club d'aînés des Eaux-Vives d'abord, qui y voit une concurrence. Avec l'équipe d'animation du centre ensuite, qui trouvera vite les anciens envahissants. Leur nombre et la régularité de leur présence posent en effet un problème de territorialité aux autres usagers qui se sentent «expropriés».

Son expérience du monde du troisième âge sera déterminante pour la suite de sa vie. A 39 ans, survient l'accident, celui auquel on ne peut pas survivre...

Le déclic

Ce sera le déclic. Après trois mois de soins et de convalescence, elle diminue son temps de travail de moitié et négocie un mandat sur les rapports entre les générations pour échapper aux conflits pesants du centre. Après deux ans de travail, sa recherche aboutit, en 1992, à un volumineux rapport intitulé «Animation et personnes âgées».

Mais la fin de son étude rime avec chômage. Elle pointera un an et demi, avant de trouver une place d'animatrice dans la résidence pour personnes âgées de Fort-Barreau.

«On plaque, dans ces lieux de fin de vie, une animation de troisième âge, en oubliant que les soins à domicile permettent aujourd'hui à ceux qui en ont les moyens physiques, financiers et moraux de rester chez eux jusqu'à un âge avancé. Comme si notre société était incapable d'affronter la réalité du long cheminement vers la mort. Le vieillissement est un sujet tabou dans un monde qui célèbre l'efficacité, l'utilité et la jeunesse.»

Son combat contre l'animation, qui veut «occuper» les vieux dans l'attente de leur mort, plutôt que de leur donner les moyens de continuer à vivre, commence alors. Une de ses plus belles victoires, c'est peut-être d'avoir emmené un groupe de gens dits déments au café du Centre.

«Un vieux monsieur, qui ne parlait et ne mangeait jamais, a pris un Appenzeller, un coquelet-frites et un dessert. C'est là qu'on a su qu'un petit apéritif de temps en temps lui ferait plaisir. Là aussi que l'on a entendu le son de sa voix, lorsqu'il a égrené ses souvenirs», glisse-t-elle heureuse à l'évocation de cet événement.

Avec ces petits riens mis bout à bout, Valérie reconstruit une vie dans la continuité de l'existence passée de ses pensionnaires. «Ce n'est pas parce que quelqu'un a du mal à s'exprimer et à entendre qu'il ne comprend rien. Un sourire, une lueur dans l'œil valent parfois tous les discours», souligne-t-elle.

Aujourd'hui, Valérie, qui aime à dire «moi aussi je vais devenir vieille et je ne veux pas être traitée comme eux», croque la vie à pleines dents avec celui qui est peut-être l'homme de sa vie. «Dans mon existence, j'ai toujours dû m'y reprendre à deux fois, avant de réussir ce que je voulais faire», conclut-elle.

Frédéric Montanya

Valérie prône une animation intelligente Photo F. M.